

Centre
de la photographie
de Mougins
Cahier
pédagogique

Anna Niskanen





Sommaire

	Point sublime : Anna Niskanen
	04.11.2023 04.02.2024
6	Point sublime
7	La photographe : Anna Niskanen
8	Le cyanotype
10	Parole de photographe
14	Le pictorialisme
18	Du procédé ancien à la photographie contemporaine
22	Activités
24	Lexique
25	Références Ressources
26	Informations pratiques

Mots-clefs

8/9/10/11 /16/17 Cyanotype

8/9/16/17 Procédés anciens

6/7/12/13/20/21 Paysage

12/16/17 Photographie plasticienne



Introduction

En s'emparant de techniques photographiques traditionnelles, on tente, tant qu'il est encore possible, de résister à l'uniformisation des tirages, conséquence des techniques numériques. Il est, aux abords de Mougins, une contrée belle et sauvage, mais aussi une côte abimée, une montagne blessée. Voilà ainsi résumée l'expérience singulière de la photographe face aux paysages complexes, admettre que ce ne sont que de simples artefacts poétiques.

La photo-graphie d'Anna Niskanen retrouve dans la fabrication des images ces passions primitives et la spontanéité émotionnelle qui s'opposent, modestement, à la fausse rationalité du monde. Une présence invisible que seul le soleil est en capacité de révéler. Sous le soleil exactement.

Commissariat :
François Cheval
et Yasmine Chemali

Présentation

Point sublime

L'exposition du Centre de la photographie de Mougins, en présentant des tirages photographiques uniques réalisés à la main, propose aux visiteurs un voyage multidimensionnel au cœur des paysages de la Côte d'Azur.

En entrant, la première vision qui s'offre à nous est la capture d'une scène sous-marine des îles de Lérins. En passant à l'étage, les visiteurs découvrent des rivages, des vagues, des plantes et des forêts. Les impressions ont été teintées et colorées en utilisant des plantes et des minéraux locaux. Au dernier étage, une vue panoramique de montagnes s'étend le long du mur.

Le titre « Point sublime » évoque ces points de vue remarquables en pleine nature ; c'est un nom partagé par divers endroits, dont un sur le parcours d'une randonnée dans la vallée du Cians. Les œuvres de l'exposition ont été spécialement créées pour cet espace, et l'installation a été conçue pour une expérience immersive sur trois niveaux.

Anna Niskanen



La photographe :



Anna Niskanen

[née en 1990 à Helsinki, Finlande] est une artiste photographe finlandaise émergente. Elle aborde la photographie par l'entremise de procédés alternatifs et façonne ainsi d'amples installations constituées de tirages réalisés à la main. La mémoire des lieux et de la nature réside au cœur de son travail artistique. Constituant une archive de photographies et d'écofactes collectés au gré de ses voyages, cette vaste bibliothèque d'images et d'objets naturels nourrit la recréation d'images inédites.

Au cours de ses études supérieures en photographie à l'université Aalto (Finlande), Anna Niskanen a développé une esthétique singulière en explorant les multiples facettes de la photographie appliquée à la gravure. Elle a également découvert les possibilités et les limites des matériaux photosensibles à l'université Emily Carr (Vancouver, Canada). Depuis lors, elle perfectionne son processus créatif dans son studio helsinkien et à l'occasion de ses résidences à l'étranger.

Son travail porte sur l'environnement, et ses expositions sont conçues en s'adaptant aux espaces. Ainsi, sa série « Oyster » a vu le jour lors des séjours qui ont jalonné sa résidence artistique à SÍM (Reykjavik, Islande) : elle est inspirée par les paysages avoisinants, et, en particulier, par l'élément liquide sous toutes ses déclinaisons.

La série « Point sublime » s'inscrit dans cette même approche. Au cours d'une résidence dans le sud-est de la France, Anna Niskanen examine, apprend, observe et collecte inlassablement. Le résultat de cette exploration se déploie dans une installation au Centre de la photographie de Mougins, qui lui offre sa première exposition monographique en France.

Summer
2023
Cyanotype bichrome sur papier
(Fabriano Tiepolo)
teinté d'eucalyptus collecté
en France.
60 × 75 cm
© Anna Niskanen

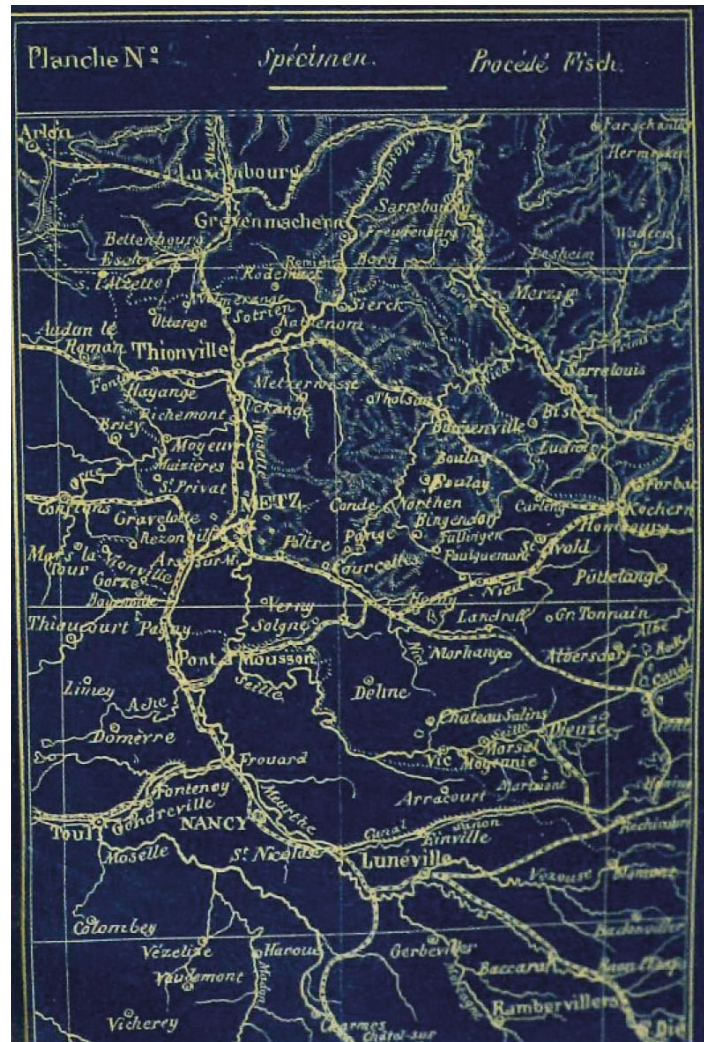
Autoportrait
2023
© Anna Niskanen

Le cyanotype : Rappel historique

Durant son parcours scientifique, le savant Sir John Herschel s'est intéressé très tôt à la lumière. Pour comprendre ses observations en astronomie, il fit de nombreuses expériences et grâce à la chimie, il put détailler le spectre lumineux, le mesurer et en restituer une portion sur support fixe, papier ou verre, etc. Débutent alors les balbutiements de son apport à la photographie.

En 1842, il est reconnu comme l'inventeur du cyanotype. Ce procédé se fonde sur la réduction par la lumière de sels ferriques en sels ferreux, ce qui conduit d'une matière colorante bleue insoluble (bleu de Prusse). Herschel est également à l'origine des termes techniques « photographie », « positif », « négatif » et « instantané ».

Peu onéreux et facile à mettre en œuvre, le cyanotype sera sporadiquement utilisé au XIX^e siècle pour le tirage de photographies, et souvent appliqué au XX^e siècle pour la reproduction des plans et des dessins industriels dits « bleus d'architectes ».



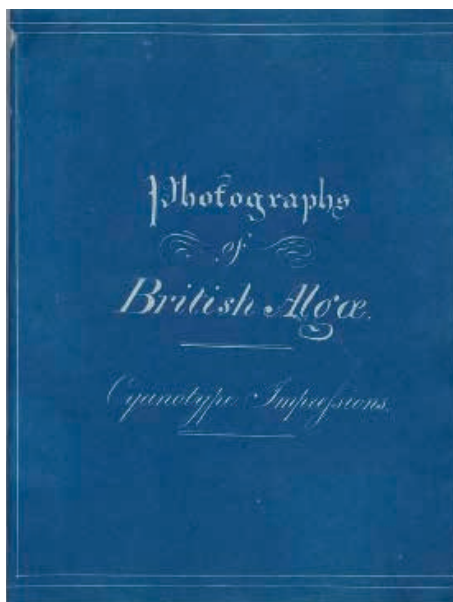
Anonyme
Carte,
cyanotype,
vers 1890

Anna Atkins

Dessinatrice scientifique accomplie et botaniste, Anna Atkins est considérée comme la première femme photographe. Elle s'est investie dans l'un des rares domaines scientifiques relativement ouverts aux femmes de la bonne société anglaise : la botanique. Au milieu des années 1830, elle commence à constituer un herbier de référence (après l'avoir enrichi pendant trente ans, Atkins en fera don en 1865 au British Museum).

Son ami Sir John Herschel lui enseigna le procédé du cyanotype. Elle découvrit les possibilités de ce dernier en transposant la cyanotypie de la sphère mathématique où il servait à reproduire des diagrammes, à la sienne, notamment pour des impressions d'algues. Son intérêt pour la cyanotypie est motivé par la promesse d'un gain de temps et, surtout, de précision dans la description scientifique.

Son livre, *Cyanotypes of British and Foreign Flowering Plants and Ferns* (*Cyanotypes de plantes et fougères britanniques et étrangères*) paru en 1853, fut le premier ouvrage illustré uniquement avec des photographies. Il a fait l'objet de multiples rééditions entre 1843 et 1854.



Photographs of British Algae:
 Cyanotype Impressions,
 Cyanotype
 'Cystoseira granulata',
 1843

Parole de photographe

Ma pratique artistique s'articule ainsi autour de la matérialité, de la couleur et de la technique ; elle repousse les limites des processus d'impression analogique de photographies et réimagine les possibilités de ce médium à l'époque actuelle. J'assemble de nouvelles images en combinant des éléments pour générer des compositions surprenantes et esthétiques.

Mes œuvres intègrent des techniques d'impression et des outils numériques, ce qui me permet de créer des montages et d'imprimer des négatifs de grand format. Ces négatifs sont ensuite imprimés sur un film transparent grâce à une imprimante à jet d'encre, et les œuvres finales sont des épreuves de contact.

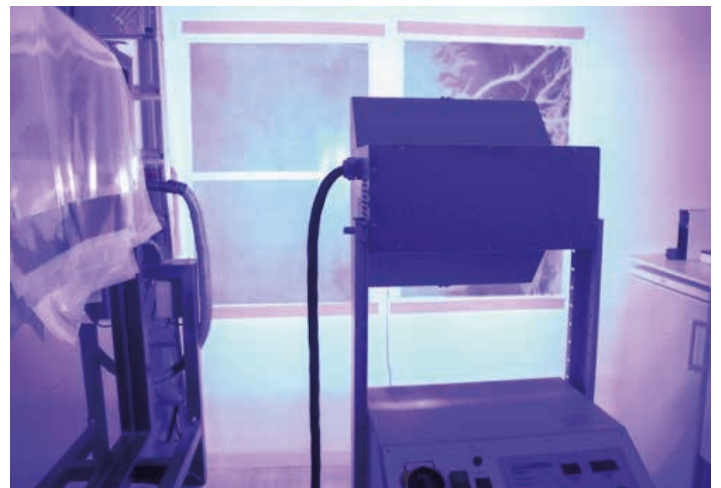
L'alchimie du cyanotype est quant à elle relativement simple. La solution photosensible est appliquée sur le papier, puis exposée à la lumière ultraviolette, et, enfin, lavée à l'eau. Les sels de fer rincés laissent alors apparaître une photographie bleue. Ce processus permet de questionner le format, les matériaux et les différentes nuances.

La fabrication :

Une feuille de papier est enduite au pinceau d'une solution de citrate de fer ammoniacal et de ferricyanure de potassium. Après séchage, le papier a une couleur jaunâtre. Il est exposé au soleil ou à la lumière ultraviolette sous un négatif.

Sous l'action de la lumière, il se forme des complexes colorés.

L'image est ensuite plongée dans un bain d'eau où les sels non exposés se dissolvent. L'image prend, au cours du séchage, une coloration intense due à la formation d'un pigment bleu.



Lors du virage de l'image, le pigment bleu, en étant initialement blanchi avec de la soude, est remplacé par le colorant tannique dans l'image. Les tanins présents dans diverses plantes, telles que le café ou le thé, m'ont offert un grand champ d'expérimentation. Lors de mes déplacements dans le cadre de la résidence, j'ai pu récolter une grande variété de plantes locales, afin de déterminer les teintes qu'elles produiraient.

L'impression au bichromate suit un principe similaire, mais elle permet d'incorporer des pigments en plus, par exemple des minéraux extraits de la nature. Ainsi, un caillou coloré peut être réduit en fine poudre et mélangé à de la gomme arabique pour créer de la peinture, et les couleurs peuvent être superposées au cours du processus.

À Helsinki, l'étagère de mon atelier est ornée de pierres et de plantes ramassées au cours de mes voyages. Des feuilles et des écorces d'eucalyptus sont conservées dans de grands bocaux de verre remplis d'eau, et les solutions ainsi obtenues sont ensuite utilisées en tant que teintures. Mes archives ressemblent à celles des découvertes d'un savant, mais les pièces ont été collectées intuitivement, sans aucune signification scientifique. Une feuille joliment colorée ou une pierre à la forme étrange attireront simplement mon regard. Quand les pigments colorés collectés renvoient directement au paysage, l'eucalyptus traverse l'ensemble des œuvres en un lavis violet qui s'estompe.

Anna Niskanen



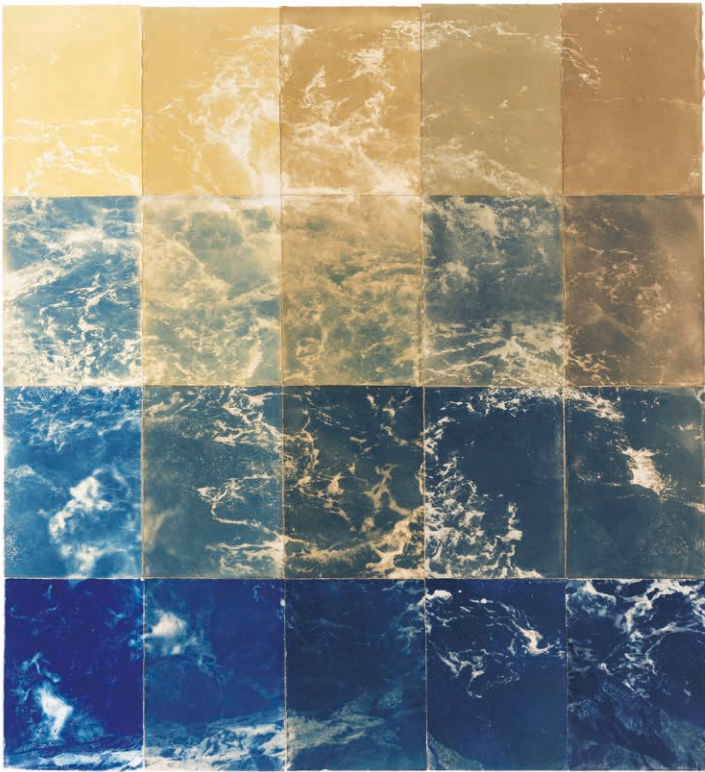
Parole de photographe

La mémoire des lieux

En discutant avec Anna Nisaknen, sa volonté de découvrir le territoire apparaît comme le point de départ de cette exposition. En l'occurrence, elle effectuera deux voyages sur la Côte d'Azur. Constituer une archive de photographies lui permet de créer une cohérence interne, elle examine ses précédentes prises de vues d'un lieu, retourne souvent sur des sentiers déjà parcourus. En imitant la mémoire, elle évoque la création d'un espace onirique, à travers lequel le spectateur trouverait des similarités avec ses propres souvenirs.

Bien qu'elle ne se définisse pas comme une activiste, ses observations témoignent de fluctuations et de bouleversements au sein du paysage. La fragilité des puissances naturelles peut être représentée par son approche délibérément artisanale, acceptant la fragilité du support et ses constituants. Chaque cyanotype étant unique de par ses nuances et les expérimentations auxquelles elle procède, comme le blanchiment puis la teinture ainsi que l'intégration de pigments à de la gomme arabique. Cette image délibérément «bricolée» revendique la fragilité de la réalité.

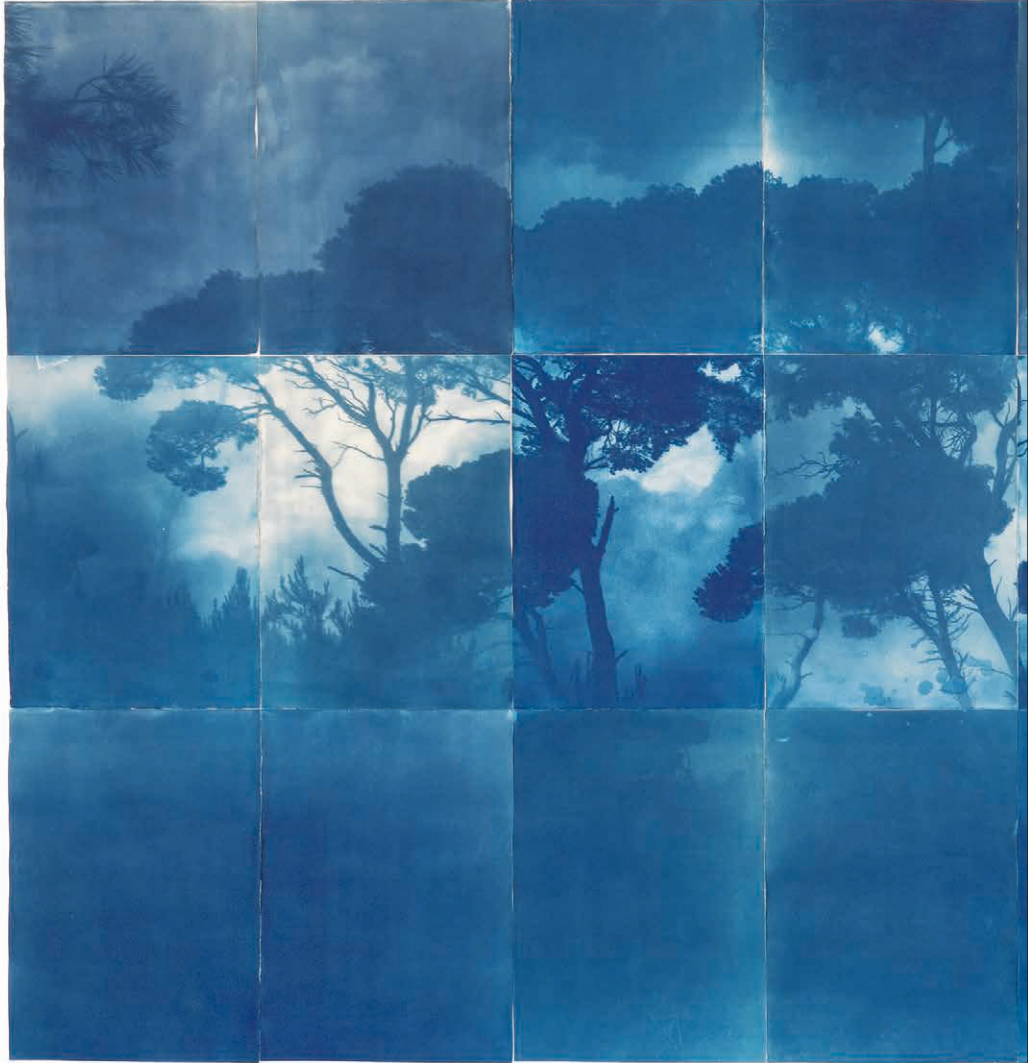
La démarche d'Anna Niskanen pourrait alors avoir des points communs avec et les photographes du mouvement pictorialiste. Ces derniers avaient recours aux techniques de tirage pigmentaire pour favoriser l'interprétation du sujet photographié. Cependant, l'aspect lacunaire des images d'Anna Niskanen, leur humilité, s'opposent à la volonté d'une photographie-art triomphante et au goût conservateur des pictorialistes.

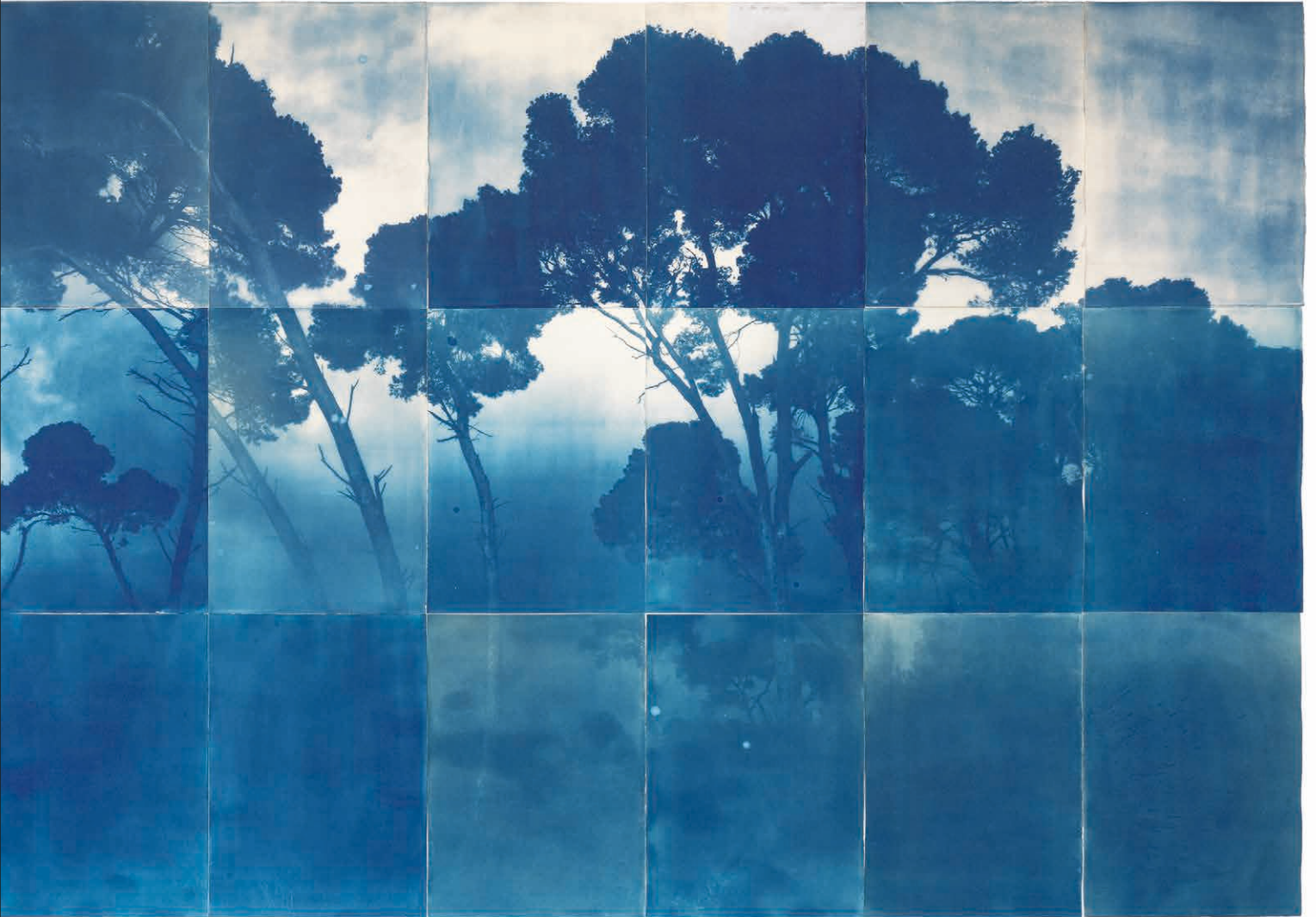


Swatch I
2023
Cyanotype sur papier
(Fabriano Tiepolo)
Teinté d'eucalyptus
collecté en France, de thé noir
et vert et de café
125 × 115 cm
© Anna Niskanen



Small pine
2023
Cyanotype
et gomme bichromatée
sur papier
(Fabriano Tiepolo)
Teinté de pigment rouge provenant
du Point sublime (vallée du Cians)
40 × 30 cm
© Anna Niskanen





Hold on
2023
Cyanotype sur papier
(Fabriano Tiepolo)
Blanchi avec des pommes
de pin collectées en France
210 × 500 cm
© Anna Niskanen

Le pictorialisme

Naissance d'un mouvement

Entre 1890 et 1914, le pictorialisme occupe une place charnière dans l'histoire de la photographie : dérivé du terme anglais « picture », signifiant « image », ce mouvement s'est constitué autour de l'idée de faire entrer la photographie parmi les beaux-arts. La mise au point vers 1880 de nouveaux appareils photographiques instantanés, de petit format et au fonctionnement simplifié, mit à la portée d'un large public d'amateurs le procédé élaboré par Daguerre dès 1839.

Luttant contre la standardisation des images qui découlait de cette révolution technique, une catégorie d'amateurs issus de la bourgeoisie s'efforça d'élaborer une esthétique photographique propre et de placer l'acte artistique au cœur même de la pratique de la photographie. Derrière cette ambition, il s'agissait de proposer une autre mise en image du réel, en privilégiant la sensibilité de l'artiste-photographe.

Entre photographie et peinture

Explorant les genres artistiques traditionnels tels que le portrait, le paysage ou la vue d'architecture, les photographes pictorialistes s'attachèrent à mettre en avant la vision du sujet et à transformer le réel à l'aide d'artifices divers tels que flous, effets de clair-obscur ou cadrages tronqués, et de techniques sophistiquées de tirage autorisant l'intervention manuelle.

Figures de proue du pictorialisme français, Robert Demachy (1859-1936) et Constant Puyo (1857-1933) obtenaient des effets picturaux à l'aide des procédés dits pigmentaires, tels que la gomme bichromatée. Ce procédé autorise une grande liberté dans la préparation du rendu de l'image en jouant sur les tonalités et l'aspect, au moment du traitement. L'utilisation d'un support texturé renforce les effets picturaux. L'image est travaillée et transformée allant jusqu'à perdre son apparence photographique. On superpose les techniques pour le plus grand plaisir des esthètes et des collectionneurs.

Constant Puyo

Profil
(Cléo de Mérode)
vers 1903-1906
Gomme bichromatée
polychrome



Robert Demachy



Fumée d'usines, Dives
vers 1911-1914
Report d'huile

Du procédé ancien à la photographie contemporaine

Manon Lanjouère

Née en 1993, Manon Lanjouère vit et travaille à Paris. Après un parcours en Histoire de l'Art à la Sorbonne elle décide de se consacrer pleinement à la photographie et intègre l'école des Gobelins en 2014 d'où elle sort diplômée en 2017 dans les majors de sa promotion. De part son évolution parallèle au sein d'un théâtre parisien, sa pratique de la photographie est marquée par la mise en scène et le décor et tend à évoluer vers une pratique multiple, mélangeant sons, photographies, installations, sculptures.

Son travail guidé par la lecture s'attache à dépeindre des mondes fictifs. La distance avec le récit impliquée par l'utilisation des expressions scientifiques, bien qu'il ne s'agisse le plus souvent que de simples vulgarisations ou ré-interprétations, permettent ainsi au spectateur de s'appropriier les histoires qu'elle met en scène. Le scientifique et le poétique, pourtant diamétralement opposés, sont les deux moteurs de sa recherche artistique. Dans les différents sujets qu'elle aborde, la tentative de comprendre l'interaction entre le paysage et l'humain reste central.

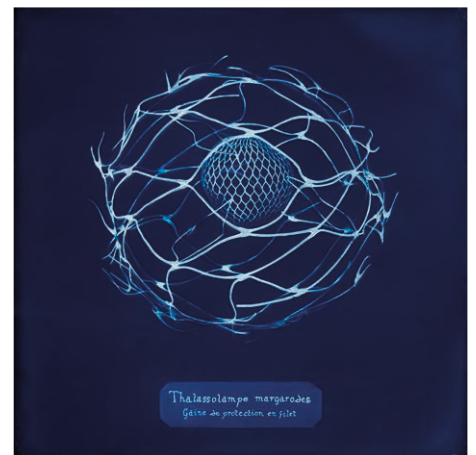


collecte: recherche de formes et silhouettes, assemblages

fiction: invention de nouvelles espèces avec nominations en latin fictives

composition: centrée sur format carré

science: observation, analyse de la pollution marine





La série « Les Particules » nous plonge dans les abysses. Il s'agit d'un récit d'anticipation qui met en scène un monde marin entièrement constitué de plastique. Ce projet a conduit Manon Lanjouère sur la goélette scientifique Tara en 2021, au large des côtes brésiliennes. Bien qu'elle n'utilise plus de plastique, elle en ramasse les déchets sur les plages, dans les poubelles – pailles, volants de badminton, cotons-tiges, etc.

Ces matériaux plastiques sont utilisés pour créer de nouvelles formes représentatives des microbiomes et du plancton. Photographiées selon le principe du cyanotype, elles reçoivent sur une seconde plaque de verre des touches de peinture lumineuse. Inspirée par l'herbier d'algues britanniques d'Anna Atkins, Manon Lanjouère déplace le message scientifique vers une mise en abyme d'une nature altérée par l'Homme.



Série « Les Particules,
le conte humain
d'une eau qui meurt »
2022-2023
Cyanotypes sur verre
et émulsion vinylique
fluorescente permettant
de voir l'œuvre en lumière
blanche et en lumière
noire.

Du procédé ancien à la photographie contemporaine

Léa Habourdin

Après s'être formée à l'estampe à l'école Estienne, Léa Habourdin intègre l'ENSP, École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Elle pratique le collage, le dessin et la photographie. L'artiste raconte que cette série d'images-forêts est née suite à la lecture d'un article consacré au phénomène de la disparition des forêts primaires en France.

Pour réaliser ses anthotypes, Léa Habourdin glane des plantes puis les broie pour en retirer le jus. Elle cueille des feuilles de bouleau, de mûrier ou de l'écorce de chêne et chaque végétal révèle une couleur particulière. L'artiste enduit ensuite des feuilles de papier épais de ces jus. La chlorophylle qu'ils contiennent est photosensible et se modifie donc en fonction de son exposition au soleil. Elle superpose ensuite à ces feuilles imbibées, des papiers transparents sur lesquels a été imprimée l'image, en positif, des forêts. En plaçant ces tirages au soleil, l'image apparaît par décoloration.

Les zones transparentes deviennent plus claires par l'effet de l'insolation alors que les zones imprimées restent de couleur vive. L'image apparaissant est une image monochrome où les contrastes de tons font naître le motif.

Cependant, une fois l'image révélée, celle-ci ne se stabilise pas, mais continue de se métamorphoser. Cette fragilité de l'image est particulièrement sensible dans l'œuvre de l'artiste pour qui, de la même manière que les fleurs séchent et que les forêts disparaissent, l'image anthotypique éclot puis se fane.

anthotypes : image créée à l'aide de matériel photosensible provenant de plantes

collecte : recherche de plantes pour en retirer le jus contenant de la chlorophylle

insolation : exposition des tirages au soleil

image monochrome : les contrastes de tons font apparaître le motif



Images évanescentes



Série « Images-forêts,
des mondes en extension »
2019- 2022
Sérigraphie, pigments
de mûrier blanc,
de millepertuis et de persicaire,
feuilles de bouleau

Images-forêts
2019-2022
Sérigraphie,
pigments d'écorce
de chêne et de charbon



Activités

1. Tour d'horizon collectif

1. Promenades photographiques (durée 2h)

Organisez une sortie dans un environnement naturel, avec si possible une vue dégagée. À l'aide d'un appareil photo numérique ou d'une tablette, capturez des images au format paysage en incluant les éléments du paysage suivant : ligne d'horizon, mer, montagne, forêt, etc.

- En amont, en classe, définir avec les élèves le lexique qui se rapporte au paysage afin d'établir un protocole de prise de vue.

Les élèves peuvent également réaliser des photographies numériques de paysages selon le protocole établi, en dehors du cadre scolaire et en apporter deux images chacun.

2. Analyse des images (30 min)

- Imprimez les photographies et disposez-les sur une table. Invitez les élèves à partager leurs images et à expliquer leurs choix.

- Aide à l'enquête : voici un ensemble de questions à poser aux élèves pour les guider dans leurs explications.

a) Combien de plans figurent dans la photographie ?

b) Pourquoi avoir choisi ce cadre ?

c) Qu'est-ce qui se trouve dans le hors-champ de l'image ? Pourquoi avoir fait ce choix ?

- Décrivez les images à l'aide des couples de mots suivants :

circulation / cheminement

vide / plein

dynamique / statique

compressé / aéré

centre / périphérie

peuplé / inhabité

végétal / minéral

céléste / terrestre

sommet / base

ligne droite / ligne courbe

aube / crépuscule

lumineux / sombre

3. Composition d'un panorama (35 min)

- Rassemblez les images des élèves par typologie : ciel / ligne d'horizon / ligne de mer / forêt ou arbres / toits / plaine / montagne / etc. Créez collectivement un paysage imaginaire en intégrant toutes les photographies des élèves. Un nouveau point de vue panoramique imaginaire est alors créé.

Compétences valorisées : observation / créativité / analyse

Notions abordées : composition / paysage / narration

Matériel nécessaire : appareil photo ou tablette / imprimante jet d'encre

Pour aller un peu plus loin :

2. Un monde bleu

Âge conseillé :
à partir 6 ans et +

1. Cyanotype d'après photographie

À partir de photographies numériques de paysages, ou à la suite du premier atelier, les élèves réaliseront un cyanotype.

Le bleu de Prusse obtenu permettra d'uniformiser la composition globale des images sélectionnées, tout en leur donnant un aspect onirique.

- Pour réaliser un cyanotype d'après les photographies des élèves, vous devez les convertir en négatif noir et blanc. Pour cela, vous pouvez utiliser un logiciel photo comme Photoshop ou aller sur le générateur de négatif Jacquard SolarFast sur internet <https://www.jacquardsolarfast.com> Importez votre photographie, basculez-la en noir et blanc si elle est en couleur, puis transformez-la en négatif.
- Imprimez votre négatif sur un film transparent pour imprimante jet d'encre en veillant à ne pas vous tromper de côté ! Il faut bien imprimer sur la surface mate, légèrement collante du transparent et non sur le côté brillant. À l'ombre, placez votre négatif sur le papier cyanotype et maintenez-le bien à plat sous une plaque de verre.
- Exposez le tout à la lumière du soleil, jusqu'à ce que le papier sensibilisé devienne plus clair.
- Retirer le verre ainsi que le négatif et procédez au rinçage dans un bac rempli d'eau. Laissez sécher et observez les images qui sont apparues.

2. Mise en espace et narration

- Investir l'espace de la classe pour accrocher le panorama composé des cyanotypes. Dans la mesure du possible, vous pouvez investir plusieurs murs afin que le panorama puisse entourer le spectateur.
- Les élèves inventent collectivement, à partir du panorama le récit d'un personnage qui parcourt ce territoire d'un point A à un point B.

Compétences valorisées : observation / créativité / esprit d'équipe

Notions abordées : composition / négatif d'une image / cyanotype / narration

Matériel nécessaire : papier cyanotype prêt à l'emploi (feuilles A4) / feuilles de film transparent (si possible novalith) / imprimante jet d'encre / bac de rinçage / plaque de verre.

Lexique sélectif

Paysage

Une étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle. Le paysage est aussi une vue d'ensemble que l'on a d'un point donné.

Sublime

Ce qu'il y a de plus haut dans la hiérarchie des valeurs esthétiques, morales ou spirituelles, qui suscite l'admiration ou provoque une émotion.

Pigment

Les pigments et les colorants sont des matières colorantes organiques ou minérales, naturelles ou synthétiques.

Teinte

Nuance d'une couleur, qui dépend soit du pigment employé, soit du mélange de la couleur de base avec une certaine proportion d'une autre couleur.

Photographie

Étymologiquement, « écriture de lumière ». La photographie fixe l'image des objets grâce à l'action de la lumière sur une surface sensible.

Photosensible

La photosensibilité est la propriété de certains matériaux, certaines réactions chimiques ou organes à réagir à la lumière.

Écofact

Le terme écofact a été créé par des archéologues québécois pour désigner un vestige matériel issu du règne animal, végétal ou minéral.

Photographie numérique

La photographie numérique recouvre l'ensemble des techniques permettant l'obtention d'une photographie via l'utilisation d'un capteur électronique comme surface photosensible, ainsi que les techniques de traitement et de diffusion qui en découlent. On l'oppose à la photographie argentique.

Négatif

Un film négatif est un type de film photographique où les images enregistrées ont leurs valeurs de luminance et de chrominance inversées par rapport à l'image d'origine, à l'inverse du film diapositive.

Épreuve par contact

Épreuve photographique de la même taille que le négatif dont elle est tirée. Pour le tirage, le négatif est mis en contact direct avec le papier sensible.

Cyanotype

Le cyanotype est un procédé de tirage positif par contact sur un papier sec, préalablement enduit de citrate de fer ammoniacal et de ferricyanure de potassium. Il prend sa coloration finale (bleu de Prusse) au contact du soleil. Cette technique a été mise au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel.

Virage

Traitement chimique supplémentaire au moment du développement qui transforme une image en noir et blanc en image colorée (une couleur dominante), ou modifie (effet « vintage ») la chromie d'une image en couleurs.

Composition

Désigne l'arrangement choisi par le photographe pour réunir différents éléments en une seule image.

Montage

Action d'assembler différentes parties constituées d'abord séparément pour former un ensemble. En matière de cinéma, le montage est l'organisation de la succession des plans et/ou des scènes qui constituera un film.

Hors-champ

Est « dans le champ » ce qui est cadré lors de la prise de vue, la zone principale du sujet photographié, celle sur laquelle le réglage de distance s'effectue. Est dès lors « hors champ » ce qui est à l'extérieur de l'image, et non visible, tout en pouvant agir sur celle-ci.

Contraste

Opposition entre deux choses, chacune faisant ressortir l'autre. En photographie, le contraste est la différence entre les densités extrêmes d'un négatif ou d'un positif ou entre les luminances extrêmes du sujet.

Panoramique

La photographie panoramique est un style de photographie qui consiste à créer des images au format exceptionnellement large.

Démarche

On parle de démarche artistique. Manière de penser et d'agir afin de parvenir à un résultat. La démarche d'un artiste est sa façon de mener son travail.

Références

Bibliographie

Bertrand Lavédrine
(re)Connaître et conserver les photographies anciennes,
Collection Orientations et Méthodes
n° 10, CTHS, 2016
p. 160-161, 162, 164, 180

Lauea Blacklow
Procédés de photographie alternatifs,
First, 2020
p. 150-152

Pascal Beausse, Léa Habourdin,
« *Images-forêts : des mondes en extension* », dans Les rencontres de la
photographie, Arles 2022, Actes Sud,
p.194-199

Manon Lanjouère,
*Les Particules, le conte humain
d'une eau qui meurt*
The Eyes ,2023

Ressources en ligne

Site officiel de Anna Niskanen
annaniskanen.com

Plateforme Observer/Voir
des Rencontres d'Arles :
observatoire.rencontres-arles.com

Aware
Archives of Women Artists, Research and
Exhibitions, Anna Atkins
awarewomenartists.com

Collection en ligne du Science
Museum Group. Couverture
de Photographs of *British Algae* :
Cyanotype Impressions
par Anna Atkins. 1937-403
collection.sciencemuseumgroup.org.uk

Histoire par l'image
Charlotte Denoël
« La photographie pictorialiste »,
histoire-image.org

Maze
Marie Viguiier
Rencontres de la photographie d'Arles
« Images-forêts » de Léa Habourdin,
maze, 26 août 2022
maze.fr

Site officiel de Léa Habourdin
« Images-forêts »
www.leahabourdin.com

Site officiel de Manon Lanjouère
« Les Particules, le conte humain d'une
eau qui meurt »
manonlanjouere.com

Ressources

Films

Blue
de Derek Jarman
Film expérimental
Angleterre, 1993, 79 min

Une chambre bleue
de Tomasz Siwínski
Court-métrage d'animation
France, 2014, 15 min

L'offre d'éducation

à et avec les images s'adapte à tous les niveaux et pour tous les publics. Elle se décline en différentes propositions :

→ **visite guidée** (45 min)

→ **visite suivie d'une activité ludique** (1 h 30)

→ **visite contée** (30 min)

→ **visite contée suivie d'une activité ludique** (1 h)

Mise en voix d'un conte spécialement conçu à partir des photographies exposées.

Informations pratiques

Le Centre de la photographie vous accueille dans ses bâtiments, espace d'exposition et espace de médiation, ou intervient lors d'actions spécifiques hors-les-murs.

Nos visites, comme nos ateliers, peuvent s'adapter à la demande. Pour chacune de nos trois expositions annuelles, nous organisons une visite préparatoire et gratuite à destination des équipes pédagogiques et des relais du champ social.

Visite conviviale à destination des enseignants

8.11.2023

14 h → sur inscription

Accueil des groupes Établissements scolaires / Structures socio-culturelles

lundi → vendredi

9 h → 17 h

Réservation indispensable
Gratuit

Visite flash pour les individuels

les mercredis
et les samedis

→ **15 h**

Sans supplément
sur le billet d'entrée /
Sans réservation

Visite de l'exposition en présence de l'artiste Anna Niskanen

Samedi 4.11.2023

→ **15 h**

Sans supplément
sur le billet d'entrée /
Sans réservation

Projection

Blue

de **Derek Jarman**

(États-Unis, 2018, (Angleterre, 1993,
79 min)

Samedi 20.01.2024

→ **18 h30**

Entrée libre

Visites contées

À chacune de nos expositions, notre médiatrice crée et met en voix un conte spécialement conçu à partir des photographies exposées.

Accompagnement d'un adulte obligatoire.

Durée : 30 min

Dimanche 5.11

→ 16 h

Dimanche 3.12

→ 16 h

Dimanche 4.02

→ 16 h

**Centre
de la photographie
de Mougins**

**43 rue de l'Église
06250 Mougins**

cpmougins.com

Contact / Réservation

Sinem Bostanci

chargée des publics

et de la médiation

sbostanci@villedemougins.com

04 22 21 52 14

Informations

Ouvert

Avril → Septembre

11 h → 19 h

Fermé les mardis

Octobre → Mars

13 h → 18 h

Fermé les lundis et mardis

Fermeture

1er janvier, 1er mai,

24 et 25 décembre.

Entrée

Adulte → 6 €

Étudiant → 3 €

Groupe (10 ou +) → 4 €/pers.

Visite commentée → 10 €/pers.

Gratuit

1er dimanche du mois/

– 18 ans/ étudiants

des Alpes-Maritimes (06)

et du Var (83)/ enseignants,

groupes scolaires/

demandeurs d'emploi/

personnes en situation

de handicap + accompagnant/

détenteurs de la carte ICOM/

ICOMOS/CIPAC/Ministère

de la Culture, adhérents

de l'association des Amis

du Centre/journalistes/

adhérents à la Maison des

Artistes/ guides-conférenciers.

MOUGINS
CÔTE D'AZUR
FRANCE

 DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

**RÉGION
SUD**  PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

**BOT
OXS**

**Plein
Sud**

**DE
L'art**
PROVENCE

de l'air

MOUVEMENT